

Omnisports/Comité international olympique (CIO)

Dix nouveaux membres en juin, sans Coe ni Infantino

AFP
Lausanne/Suisse

LE Comité international olympique (CIO) devrait compter dix nouveaux membres en juin prochain mais ni Sebastian Coe, président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) ni Gianni Infantino, patron de la Fifa, ne figurent dans cette liste révélée hier mercredi. Parmi les dix noms qui seront soumis pour élection lors de la session du CIO en juin à Lausanne figure Spyros Capralos, président du Comité olympique grec. En 2012, il avait reçu un avertissement pour son implication dans un trafic de billets aux Jeux de Londres en 2012. "C'était il y a sept ans, s'est justifié le président du CIO Thomas Bach, devant la presse. Les commissions



Le président de la Fifa, Gianni Infantino, ne figure pas sur la liste des nouveaux membres du CIO.

chargées d'examiner sa candidature ont estimé qu'il avait purgé sa peine et qu'un avertissement

ne doit pas signifier une exclusion pour toujours". Parmi les autres futurs membres du CIO figure

l'Algérien Mustapha Beraraf, président du Comité olympique algérien et de l'Association des comités

nationaux olympiques d'Afrique. En revanche, ni Coe ni Infantino ne figurent dans cette liste, le

CIO n'ayant pas souhaité interférer dans leur processus de réélection, a expliqué M. Bach. Gianni Infantino, unique candidat, doit être réélu le 5 juin prochain à la présidence de la Fifa. Pour Coe se pose également un problème de conflit d'intérêt, l'Anglais conservant ses fonctions de président d'une société de marketing sportif, ce qui rend difficile en l'état son entrée au CIO. Les deux hommes pourraient cependant intégrer à terme l'instance olympique qui souhaite que soient représentées comme par le passé les grandes fédérations sportives. Sepp Blatter, ex-président de la Fifa tout comme Lamine Diack, ancien patron de l'IAAF, ont été membres du CIO mais ils sont tous deux encore confrontés à des ennuis judiciaires pour des soupçons de corruption.

Photo : D.R./L'Union

Football

Réforme de la C1: les équipes nationales pourraient aussi en faire les frais

AFP
Lausanne/Suisse

LA refonte du calendrier international indispensable à une éventuelle réforme de la Ligue des champions pourrait avoir de lourdes conséquences sur les équipes nationales et diminuer l'attractivité des matches internationaux, ce qui ne manque pas d'inquiéter certains diffuseurs. La réforme de la Ligue des champions prévue à partir de 2024 et qui pourrait prendre les contours d'une ligue quasi-fermée devra nécessairement s'accompagner d'une révision du calendrier international, un énorme casse-tête qui doit intégrer à la fois les compétitions nationales, continentales et prévoit des fenêtres pour les rencontres internationales. Or, le projet de C1 présenté par l'UEFA avec un modèle de quatre poules de huit équipes, conduirait à une multiplication des matches et nécessite donc de réduire les fenêtres réservées aux matches des équipes nationales. Selon des sources concordantes, l'UEFA qui aurait déjà soumis des propositions à la Fifa, proposerait d'abaisser de cinq à trois le nombre de ces fenêtres pour les sélections nationales,

dont deux en mars et octobre, d'une durée de deux semaines et demies chacune, incluant deux week-end, avec quatre matches programmés durant ces deux fenêtres. Ces matches internationaux plus concentrés "seront moins attractifs pour les diffuseurs en clair, les deux derniers matches attirant moins d'audience", s'inquiète un acteur du football européen. Il sera également difficile de remplir les stades et "face au manque de visibilité des équipes nationales sur le reste de l'année, les sponsors pourraient aussi revoir à la baisse leur engagement", soulève une autre source.

Sur le plan sportif, avec moins de fenêtres internationales, il y aura également "moins d'opportunités pour les sélectionneurs de tester de nouveaux joueurs" et il sera "difficile de maintenir la concentration des joueurs durant ces deux semaines et demie". Seule compétente pour réformer ce calendrier, la Fifa, interrogée par l'AFP, "ne souhaite pas faire de commentaires dans l'immédiat". Sur un sujet très sensible, l'UEFA a également préféré ne pas réagir.

En France, TF1 et M6 qui diffusent toutes deux les matches des Bleus, si elles s'agitent en coulisses,



Aleksander Ceferin, président de l'Uefa, tient à son projet.

n'ont pas non plus voulu répondre aux sollicitations de l'AFP. "L'impact pour les diffuseurs sera clairement négatif", assure un spécialiste des droits TV, préférant rester anonyme. "On marche un peu sur la tête car on a l'impression que ce projet de réforme de la C1 est fait dans l'intérêt d'une quinzaine de grands clubs européens au détriment

de tout le reste du football, notamment le football des équipes nationales et donc des fédérations. Or la mission de l'UEFA est avant tout de protéger ses fédérations membres".

Cette réforme de la Ligue des champions, préparée par les grands clubs européens réunis dans l'Association européenne des clubs (ECA) et en-

dossée par l'UEFA et qui garantit des revenus en hausse à un groupe fermé de grosses écuries européennes assurées d'y participer, est combattue par divers acteurs comme les ligues européennes qui estiment qu'elle sera préjudiciable à la fois aux plus petits clubs et aux championnats. La plupart des ligues européennes y sont opposés, la Liga

évoquant même de possibles recours en justice. En France, la Ligue (LFP) et la Fédération (FFF) veulent présenter une "proposition alternative" dans les prochains jours. L'Association européenne des clubs a manifesté sa ferme opposition tout comme le Forum mondial des Ligues (WLF), qui représente une quarantaine de ligues professionnelles dans le monde et qui a estimé dans un communiqué la semaine dernière que le calendrier international "doit être étudié avec la plus grande attention" et qu'il ferait connaître ses positions "directement à la Fifa".

La réflexion a donc déjà débuté et la Fifa, selon une source proche du dossier, a déjà commencé à travailler sur le futur calendrier, qui devra également dégager des dates à partir de juin 2021 pour la Coupe du monde des clubs nouvelle formule (à 24 clubs), que Gianni Infantino, patron de l'instance mondiale, souhaite lancer dès 2021, tous les 4 ans. D'ici là, les arbitrages risquent d'être très durs, notamment au sein de la commission des partenaires de la Fifa ("stakeholders committee"), dont la prochaine réunion est programmée en septembre à Zurich.

Photo : D.R./L'Union